

Hugo Aveta

La fascination de la faille

Exposition du 5 octobre 2019
au 5 janvier 2020

Hugo Aveta est un artiste argentin né en 1965 à Cordoba où il vit encore aujourd'hui. Adolescent pendant la dictature militaire (1976-1983), il est toujours empreint des traumatismes qu'il a vécus et qui ont marqué sa jeunesse, tant ceux de son pays que les drames que les pays environnants, le Paraguay, le Chili ont aussi vécus.

Artiste pluridisciplinaire, il met en œuvre la photographie, la sculpture, la vidéo ou le son, pour embrasser et évoquer ces sujets qui le façonnent, celui de la catastrophe, celui de la mémoire et sa fabrication ou l'évocation des souvenirs.

Nourri de psychanalyse, il défend dans les images qu'il fabrique, bidimensionnelles ou dans l'espace, que la mémoire est (re)création, mais qu'elle est aussi, nécessairement, composée d'oublis et de silences conditionnels à la survie. Elle est création.

Il y a une reconnaissance parfaite entre son processus de création, de construction de ses images à partir de photographies souvent trouvées ou de maquettes qu'il réalise et la mémoire qu'il explore, «comme faculté et comme témoignage, comme opération et construction, processus personnel et collectif».

Le temps est sa matière, l'humain sa matrice.

Hugo Aveta, la construction de l'équilibre

Invité au MAC VAL dans le cadre de «Persona grata?», et d'une résidence co-construite avec BIENALSUR, il a conçu pendant l'été 2019 un projet pour le lieu, cet espace si particulier du musée. Le projet a grandi avec le temps de son séjour, et s'est construit avec ses proches, lui-même fabriquant, construisant «Je n'ai pas peur» dit-il, il aime faire (aussi) avec les mains.

Au cœur de ce qui est devenu un réel environnement, *La fascination de la faille*, une œuvre immense, un pont qui s'effondre en son centre, comme énonçant son renoncement à sa fonction de lien, de mise en relation, de main tendue. L'artiste évoque à son sujet sa fascination de la faille, son destin inattendu incarné par son effondrement sur lui-même. Pourtant, il résiste, et existe, son sens s'exprime encore si sa fonction est mise en échec. «Le pont a en son centre, comme un ventre, ces forces en lutte, menaçant de s'effondrer, plein d'incertitudes, de peurs, de dangers, d'espoirs, de libertés, de sorties, le tout dans un espace comprimé dans l'oppression d'une lutte invisible» (Hugo Aveta).

Un territoire de conflits, comme les évoquent, dans une dimension universelle, les deux autres œuvres de l'exposition.

Les deux photographies de la série «El silencio del mundo» sont issues d'images trouvées sur Google Map de la frontière américano mexicaine, et du Tchad et du Soudan (2017).

Enfin, la vidéo *Tracción a sangre* (2015), est un ensemble d'images, dessins et photographies filmés. D'après Adriana Almada, «Aveta compose des vidéos, mais ne filme pas. Photogramme après photogramme, il les soumet à l'alchimie des émulsions magiques, une énergie pour faire disparaître les corps».

La résidence de Hugo Aveta s'inscrit dans le cadre de BIENALSUR (Argentine).

B I E Bienal Internacional
N A L de Arte Contemporáneo
S U R de América del Sur

UNTREF
UNIVERSIDAD NACIONAL
DE TRES DE FEBRERO

MAC

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation sur www.macval.fr

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, Twitter et Vimeo

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés de 12 h à 19 h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.

VAL

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération — Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20
contact@macval.fr www.macval.fr